

33^e dimanche

C Ps: I

En ce temps-là, comme certains disciples de Jésus parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient, Jésus leur déclara : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il ? Et quel sera le signe que cela est sur le point d'arriver ? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : 'C'est moi', ou encore : 'Le moment est tout proche.' Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. » Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel. Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous amènera à rendre témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense. C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »



Yvon Cousineau, c.s.c.

Un Dieu plein d'espérance !

La vie, c'est fort, disait mon oncle Antoine. Quand sur notre belle planète bleue des guerres détruisent villes et villages, tuent des milliers voire même des millions de personnes humaines, d'aucuns disent que les hommes ne se respectent plus entre eux et que même la nature est complètement déboussolée du Nord au Sud par des ouragans, tornades et tempêtes qui dans certaines régions du monde n'avaient jamais existé. Que se passe-t-il ? Où est l'espérance de survie pour l'espèce humaine ? Quel avenir bâtissons-nous pour nos enfants ?



Nous avons raison d'avoir peur et de craindre des jours néfastes. C'est l'apocalypse qui pointe à l'horizon, le cauchemar de biens des sages, le frisson qui fait se lever les scientifiques et écologistes qui nous mettent en garde vis-à-vis une destruction redoutée et possible.

La vie doit prendre toujours le dessus. Au-delà de la vie, n'y a-t-il pas encore la Vie ? L'enseignement de Jésus déborde d'espérance. Il y a de la lumière au bout du tunnel. Encore là, faut-il l'écouter ?

L'homme cherche à prouver sa grandeur dans l'univers en tentant de relever toutes sortes de défis et de réaliser tous ses rêves. Quand je considère l'ouragan de plus de 400 kilomètres qui a dévasté les Philippines. Quelques journalistes écrivaient où est-il le Dieu ? Ils mettaient en cause sa propre existence. Est-ce que Dieu a abandonné ces villages ? Quelle catastrophe, quel désastre, quelle vision apocalyptique ! Thérèse d'Avila vient apporter un éclairage à notre questionnement : « Le Christ n'a pas d'autre corps sur terre que le vôtre, ni d'autres mains que les vôtres, ni d'autres pieds que les vôtres. C'est par vos yeux que s'exprime la compassion du Christ pour le monde... par vos mains qu'il s'en va bénir



l'humanité. » Nous oublions facilement que le Dieu qui a voulu nous rencontrer et qui peut sembler certains jours plus lointain que présent se fait vraiment proche de nous par nos frères qui vivent de la parole de Dieu. Il est là, nous dit la grande Thérèse. Et Jésus d'ajouter : « Mettez-vous bien dans la tête que je serai là pour vous défendre. »

Jésus envisage l'avenir lointain, son retour à la fin des temps et toute une série d'événements indécodables que seul le Père connaît. Quand il fait allusion à la fin des temps, il le fait dans un langage apocalyptique propre à son époque, rien à voir avec ce que cela veut dire aujourd'hui. Cet enseignement du Christ vise à donner l'espérance tout en nous rappelant de prendre « garde de ne pas vous laisser abuser par de faux messies. »

Vanité des vanités, dit Qohélet. L'humanité se croit invulnérable. Quelle que soit l'intelligence humaine, la mort est là pour chacun de nous au terme de notre existence. La science repousse la durée de la vie grâce au progrès de la médecine, mais n'abolira pas sa fin inéluctable. L'homme pourra-t-il supplanter Dieu ? Poser la question, c'est y répondre. Nous ne maîtriserons pas l'univers et l'audace humaine touche à ses limites.

Dans cet extrait de l'évangile, Jésus est aux prises avec les admirateurs du Temple auxquels il est en train de décrire sa destruction. Chaque génération a connu des moments de gloire, mais aussi des périodes difficiles qui ne cessent de se répéter tout au long de l'histoire et depuis l'origine des temps. L'homme n'apprend pas de ses expériences passées.

L'humain est fragile face à un monde en perpétuelle évolution. On aimerait que Dieu intervienne pour venir à notre aide et augmenter notre foi. Comment se vit notre espérance chrétienne devant ces catastrophes ? En quoi Jésus a-t-il joué un rôle pour que les choses changent ?

Il laisse aujourd'hui comme hier un message d'espérance : « Pas un seul cheveu de votre tête ne sera perdu ! » En Jésus le monde est entraîné par Dieu dans un mouvement où la vie prendra forcément le dessus et c'est notre persévérance qui nous fait vivre et donner un sens à notre vie. « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

La fin du monde n'est pas pour demain et notre tâche est d'oeuvrer sans relâche à la vigne du Seigneur et de nous y engager ici et maintenant. *Qu'est-ce que l'homme pour que Dieu en prenne témoin ?* (psaume 144).

Nous sommes importants aux yeux de Dieu. Ça lui a tenté de venir nous rencontrer. Il aurait très bien pu ne jamais s'occuper de nous. Ça lui a tenté de venir nous rencontrer dans la personne de Jésus, il aurait très bien pu ne pas envoyer son Fils. Cela lui a tenté de laisser son Fils nous parler des secrets de son Père. Voyez qu'il y a longtemps qu'il nous aime d'un amour infini. Amen.

Je te salue, Marie

Je te salue, Marie, comblée de grâce, toi la femme qui a su se tenir debout dans l'adversité.



Tu es notre sœur et notre mère. En toi, Dieu s'est tissé une place au sein de notre monde qui a tant besoin d'être aimé et soutenu en tout moment.

Je te salue, Marie, pleine de tendresse, toi la femme aux larges bras étendus. Grâce à toi, Dieu a planté sa demeure parmi nous, en ce terreau devenu fertile par toi, Marie, semence nouvelle sur cette terre des vivants, moisson devenue le berceau d'une espérance infinie.

Je te salue, Marie, merveille de Dieu, femme humble, femme de notre route quotidienne, par toi, Dieu vient nous chercher aux creux de nos peines et de nos infidélités pour les déposer dans ton cœur si accueillant.

Avec toi, Marie, tout se transforme, tout devient inspiration et présence de Dieu, Serviteur des vivants. Amen.

Voir l'expérience à la page ci-dessous





Supposons qu'une banque dépose dans votre compte, chaque matin, un montant de 86,400\$. Elle ne garderait aucun solde d'une journée à l'autre.

Chaque soir, on effacerait tout ce que vous n'auriez pas utilisé durant le jour. Que feriez-vous? Retirer jusqu'au dernier sou, bien sûr!!!! Chacunde nous a une telle banque. Son nom est le TEMPS. Chaque matin, on dépose à votre compte, 86,400 secondes. Chaque soir, on efface tout ce que vous n'avez pas utilisé pour accomplir ce qu'il y a de mieux. Il ne reste rien au compte.

Vous ne pouvez pas aller dans le rouge. Chaque jour, un nouveau dépôt est fait. Chaque soir, le solde est éliminé. Si vous n'utilisez pas tout le dépôt de la journée, vous perdez ce qui reste. Rien ne sera remboursé. On ne peut pas emprunter sur «demain». Vous devez vivre avec le présent, avec le dépôt d'aujourd'hui.

Investissez-le de façon à obtenir le

maximum en santé, bonheur et succès! L'horloge avance.

Faites le maximum aujourd'hui.

Pour réaliser la valeur d'une **ANNÉE**, demandez à un étudiant qui a doublé son année.

Pour prendre conscience de la valeur d'un **MOIS**, demandez à une mère qui a accouché prématurément.

Pour connaître la valeur d'une **SEMAINE**, demandez à l'éditeur d'un hebdomadaire.

Pour connaître la valeur d'une **HEURE**, demandez aux amoureux qui sont temporairement séparés.

Pour comprendre la valeur d'une **MINUTE**, demandez à une personne qui a manqué son train.

Pour réaliser la valeur d'une **SECONDE**, demandez à qui vient juste d'éviter un accident.

Pour comprendre la valeur d'un **MILLIÈME DE SECONDE**, demandez à celui ou à celle qui a gagné une médaille d'argent aux Olympiques.

Apprécions chaque moment que nous avons!

Et apprécions-le davantage quand nous le partageons avec quelqu'un de spécial, assez spécial pour avoir besoin de votre temps.

Et rappelons-nous que le temps n'attend après personne.

HIER fait partie de l'histoire.

DEMAIN demeure un mystère.

AUJOURD'HUI est un cadeau.

C'est pour ça qu'on dit que c'est le **PRÉSENT!** (auteur anonyme).



RIONS UN PEU

Un médiocre écrivain raconte:

- Désormais, j'ai la satisfaction de savoir que ce que j'écris est lu avec infiniment d'attention.

- Vous faites toujours des romans?

- Non. Je rédige les menus d'un grand restaurant.



CITATIONS

Se tromper peut être une faiblesse humaine, mais pardonner est un accomplissement humain.

Il y a de la force dans le conformisme, mais il faut aussi avoir la sagesse de savoir quand l'on doit être différent.

Un homme capable mais humble est un joyau aussi précieux qu'un empire.

La journée que l'on peut perdre de façon la plus complète est celle au cours de laquelle on n'a pas ri une seule fois.

On se découvre de nouvelles ressources chaque fois qu'on pousse plus loin qu'on ne l'a jamais fait.

L'exemple est le meilleur moyen d'instruire ou d'inspirer les autres.

Lorsque vous vous limitez à un cercle étroit de gens, vous acquérez inconsciemment leurs préjugés et leur courte vue.